

LIAM GILL

Liam Gill est un planchiste de demi-lune qui a participé aux Jeux olympiques. Il vient de la communauté Dehcho Dene de la Première Nation Łı́ı́dlı́ı́ Kúł Ǽ des Territoires du Nord-Ouest. Liam est très généreux et adore enseigner sa passion aux autres, car il sait que tout le monde n'a pas la chance de pouvoir faire de la planche à neige. Il a dû travailler dur et économiser pour pouvoir voyager et s'entraîner : « J'ai fait de longues journées à la ferme pendant 4 mois. J'ai même travaillé 15 heures le jour de mon anniversaire, juste pour pouvoir aller à mon premier stage d'entraînement international. »

À l'école, les choses n'étaient pas toujours faciles pour Liam, car il est dyslexique et a un trouble du traitement du langage. Mais il a été résilient et n'a jamais baissé les bras! La planche à neige lui a donné confiance en lui. Il rêvait d'être aussi doué en classe que sur sa planche – il serait le meilleur élève de toute l'école! Grâce à la planche à neige, il a trouvé quelque chose dans lequel il était vraiment bon, et ça le rendait très fier.

Il a dû relever beaucoup de défis pour s'entraîner. Les pistes de demi-lune ressemblent à des bols en forme de U qui permettent aux planchistes de se déplacer d'un mur à l'autre en faisant des sauts et des figures acrobatiques. Malheureusement, elles sont très rares et il y en a seulement quelques-unes dans le monde. Liam avait la chance d'en avoir une à 15 minutes de chez lui à Calgary, en Alberta. Pourtant, même si elle était tout près, il ne pouvait pas s'entraîner aussi souvent qu'il le voulait. Il raconte : « Je n'y allais que quelques fois par an parce qu'elle était souvent réservée. Les compétitions étaient mes seules occasions de m'entraîner pour vrai ». Liam a continué à pratiquer son sport, et à la fin d'une compétition, il a réussi son premier double saut après avoir appris le saut simple quelques jours plus tôt.

L'année suivante, Liam a rejoint l'équipe nationale. « J'avais l'impression que mon rêve devenait plus proche chaque mois, à chaque camp d'entraînement, à chaque compétition et à chaque progrès. » Il espérait participer aux Jeux olympiques de 2026, mais il a atteint son objectif plus tôt que prévu en allant aux Jeux de 2022 à Beijing!

Liam sait qu'il a eu beaucoup de chance par rapport à d'autres planchistes qui vivent dans des régions éloignées. Il a donc cherché un moyen d'aider les autres à avoir les mêmes chances que lui. Beaucoup de communautés autochtones, surtout dans le Nord, sont isolées et n'ont pas accès aux mêmes ressources que les zones plus peuplées. Cela signifie malheureusement que peu de personnes autochtones participent à des compétitions comme les Jeux olympiques.

PHOTO PAR LEAH HENNEL/COC

UNE HISTOIRE DE RÉSILIENCE



Alors, Liam a décidé de visiter différentes communautés des Territoires du Nord-Ouest. Là-bas, il a rencontré des enfants passionnés par la planche à neige et ça lui a donné une idée. Avec l'aide de son entourage, il a créé « Liam et ses amis », un camp spécial pour les enfants du Nord, dont beaucoup sont Autochtones. Là, il leur enseigne toutes les astuces de la planche à neige pour qu'ils les partagent avec leur propre communauté.

En travaillant avec ces communautés et en les représentant, Liam a pu se reconnecter avec ses racines autochtones. Il est fier d'inspirer son peuple et de voir que son travail aide les autres. « Je suis toujours dehors. La planche à neige m'a toujours aidé à me sentir connecté à la nature et travailler avec ces communautés a rendu ce lien encore plus fort. »

Liam prend son rôle de représentant au sérieux. Il était le seul athlète masculin autochtone du Canada aux Jeux olympiques de Beijing. Il n'avait personne comme lui quand il a commencé, mais aujourd'hui, il est ravi de pouvoir être un modèle pour les autres. Il cherche toujours à s'améliorer et à apprendre pour donner le bon exemple. Il sait que le manque de représentation des peuples autochtones dans le sport est dû à un accès limité aux ressources. Il est donc important d'éliminer les obstacles qui les empêchent de participer.

Liam a aussi des conseils pour ceux qui veulent réaliser leurs rêves : « N'ayez pas peur de demander de l'aide. Il ne faut pas avoir honte de ses difficultés ». Quand il était à l'école, il avait peur de parler de ses problèmes à ses enseignants. Aujourd'hui, il regrette de ne pas l'avoir fait, mais il a quand même appris de cette expérience. Il sait maintenant combien il est essentiel de faire partie d'une communauté et de pouvoir compter sur les autres, que ce soit à l'école, en famille, entre amis. Tout le monde y gagne. Liam veut qu'on sache que la résilience ne signifie pas tout faire tout seul. Il faut avoir suffisamment d'humilité pour demander de l'aide quand on en a besoin. Il est normal d'avoir des difficultés, mais il ne faut pas que ça nous empêche de poursuivre nos rêves.



ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

L'objectif de cette leçon est d'amener les élèves à définir et à comprendre le concept de résilience. Les élèves devraient pouvoir établir des connexions entre l'importance de la résilience dans les sports autochtones et dans la vie de tous les jours. Ils devraient également être capables de nommer et de décrire au moins un sport autochtone traditionnel et d'en expliquer les règles.

LIENS AVEC LE PROGRAMME

Apprentissage socioémotionnel, Éducation physique

MATÉRIEL

- L'histoire de l'athlète Liam Gill (une copie par élève, par groupe ou affichée en classe à la vue de tous)
- Livres, vidéos, sites Web et articles sur 4 à 5 différents sports et jeux autochtones présélectionnés par l'enseignant-e
- Tout équipement sportif nécessaire à une démonstration (facultatif)

QUESTIONS DE DISCUSSION

- Liam nous parle de l'importance de l'humilité pour accepter qu'on a besoin d'aide. L'humilité, c'est le fait d'être humble et d'accepter qu'on ne peut pas toujours exceller dans tout. Peux-tu donner un exemple de moment où tu as fait preuve d'humilité?
- Liam a créé « Liam et ses amis » parce qu'il a constaté un besoin dans une communauté qui lui tenait à cœur et parce qu'il savait comment aider. Comment les jeunes comme toi peuvent-ils contribuer à leur communauté ou aider les autres? Essaie de trouver des idées qui feront vraiment changer les choses.
- Liam n'avait pas de planchistes autochtones comme modèles quand il a commencé, et il était le seul homme autochtone à participer aux Jeux olympiques d'hiver de 2022. À ton avis, pourquoi est-il important que des personnes de différents milieux et de différentes cultures soient représentées dans le sport? En quoi cela est-il positif pour les athlètes et les spectateurs?



FAIRE LE LIEN

Après avoir lu l'histoire de Liam, animez une discussion de 5 à 10 minutes sur des exemples de résilience. Les élèves peuvent parler de leur conception de la résilience et partager des expériences personnelles à ce sujet. Ils doivent comprendre que la résilience signifie rebondir face aux défis et aux situations difficiles, et ne pas abandonner quand les choses se compliquent.

Ensuite, expliquez que de nombreux sports traditionnels autochtones s'inspirent des exigences de la vie réelle. Les compétences développées à la crosse, par exemple, étaient souvent nécessaires pour la survie quotidienne, comme la force physique, l'agilité, le travail d'équipe et l'endurance. Rappelez aux élèves que l'histoire des sports autochtones est ancienne et importante. Longtemps interdits, ils ont été préservés au fil du temps et sont encore pratiqués aujourd'hui.

DISCUTER

Divisez la classe en quatre ou cinq binômes ou petits groupes de recherche. Attribuez à chaque groupe un sport ou un jeu autochtone traditionnel, par exemple la crosse, les danses traditionnelles, la danse des cerceaux, le serpent à neige et les jeux de cerceau et de poteau. Fournissez des ressources telles que des livres, des articles ou des sites Web contenant des informations pertinentes. Il est recommandé de préparer ces ressources pour que les élèves puissent commencer leurs recherches rapidement. Encouragez-les à inclure des informations sur l'histoire du jeu et les règles et compétences nécessaires pour y jouer. Prévoyez 20 minutes pour que les équipes recherchent et organisent leurs informations.

Demandez à chaque groupe de préparer une courte présentation de 2 à 4 minutes sur le sport qui leur a été attribué. Toutes les présentations devraient avoir lieu le même jour. Vous pouvez diviser cette leçon en deux blocs distincts afin qu'un jour soit consacré à la recherche et à la préparation, et un autre jour à la présentation.

TRANSFORMER

Après chaque présentation, demandez à la classe s'il y a des thèmes communs entre les différents jeux ou sports.

Prolongez cette leçon en invitant quelques groupes volontaires à faire une démonstration du sport ou du jeu qu'ils ont étudié (avec l'aide de l'enseignant·e au besoin) pour consolider leur apprentissage.



REMERCIEMENT

Le Programme scolaire olympique canadien tient à remercier les personnes suivantes et à souligner leur contribution. Sans leurs efforts et leur créativité, ce projet n'aurait pas vu le jour.

REMERCIEMENT

ATHLÈTES EN VEDETTE

Alexandria Loutitt
Jesse Cockney
Jillian Weir
Liam Gill

RÉDACTION

Sian O'Hara

TRADUCTION

Elite Communications

CONCEPTION GRAPHIQUE

Leticia Spence

